

PROCLAMATION

AUX HABITANTS REBELLES DU GOLO

Habitans rebelles du Golo, c'est la dernière fois que je vous parle. La République Française indignée de votre rébellion déploie les forces nécessaires pour vous faire rentrer dans le devoir. Déjà les vainqueurs de l'Armée d'Italie sont arrivés, d'autres sont en mer :

TREMBLEZ MALHEUREUX, VOUS ALLEZ SUCCOMBER SOUS LES COUPS D'UNE RÉPUBLIQUE VICTORIEUSE.

Les habitans des campagnes qui déposeront les armes, qui livreront leurs chefs, qui reconnoîtront qu'ils sont indignement trompés par ces criminels, obtiendront leur pardon, mais (pour) ceux qui persisteront il n'y a plus de grace.

Toute maison dont il sera tiré un seul coup de feu, sera brûlée.

Tout village qui résistera, sera incendié.

Tout Corse pris les armes à la main, subira la peine portée par la loi du 1er Vendemiaire an 3.

Général VAUBOIS

Cette proclamation aux habitans rebelles du Golo, datée du 7 Pluviôse An 6^{ème} (26 janvier 1798) de la République française Une et Indivisible, est l'œuvre du général Vaubois. L'en-tête comporte le précepte LIBERTÉ... Mais pas encore ceux d'ÉGALITÉ et de FRATERNITÉ.

Moins d'un mois plus tard, le 21 février 1798, Agostino Giafferi sera exécuté par les troupes françaises. Il aura le courage de crier au dernier instant de sa longue vie : « Vive la Patrie, vive Paoli » !

Quelques mois plus tôt, à l'automne 1797, le Fiumorbu venait de connaître une épidémie de peste et avait été mis en quarantaine. Les *pievi* du Sud s'étaient révoltées (Stiletto). Le 11 octobre 1797, l'état de siège avait été décrété. Très rapidement, le nord de l'île s'était embrasé. Les *pievi* de Castagniccia et de Casinca en firent autant.

Le Moniteur Universel, qui deviendra en 1800 le journal officiel du gouvernement, dans son n°83 du 27 octobre 1797, fait état de 200 insurgés du Giussani dirigés par les Leoni de Palasca. La Balagne participe, elle aussi, au mouvement. Le 27 décembre 1797, le couvent de Casabianca devient le siège du mouvement connu sous le nom d'A Crocetta.

Le Moniteur poursuit : « Les chouans du Liamone n'ont pas été plus heureux que ceux du Golo ». Les chouans avaient pour devise : « Dieu et mon pays ! ».

Une devise que n'auraient pas reniée les participants d'A Crocetta !

Jacques DENIS